



Hayé Sarah (390)

וַיְהִי חַיֵּי שָׂרָה מֵאָה שָׁנָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה וְשֶׁבַע שָׁנִים שְׁנֵי חַיֵּי שָׂרָה
« La vie de Sarah fut de cent ans, vingt ans et sept
ans ; telles furent les années de la vie de Sarah. »

(23,1)

Un paradoxe apparent : Étrangement, cette Paracha qui s'intitule « **La vie de Sara** » commence par... la mort de Sarah. Pourquoi la Torah appelle-t-elle ce passage « la vie » plutôt que « la mort de Sarah » ? Nos Sages expliquent que les justes, même après leur mort, sont considérés comme vivants, car leur influence, leurs valeurs et leurs bonnes actions continuent de vivre à travers leurs descendants et leurs élèves. Sarah Iménou (a transmis à son fils Itshak la foi, la bonté et la pureté du foyer juif. Ainsi, tant qu'Itshak vit ces valeurs, Sarah vit à travers lui. **Le Zohar Haquadoch** dit: La vie des justes n'est pas une vie corporelle, mais une vie spirituelle . **Le Midrach** rapporte que, tant que Sarah vivait : Une lumière brillait dans sa tente du vendredi au vendredi, une bénédiction reposait sur sa pâte (le pain qu'elle pétrissait), et une nuée Divine planait sur sa demeure. Après sa mort, ces signes disparurent. Mais lorsque Rivka entra dans la tente de Sarah, ils réapparurent : preuve que l'esprit de Sarah continuait à vivre dans Rivka. C'est cela, la véritable immortalité du juste: lorsque ses valeurs se perpétuent.

« **Avraham s'est levé de devant son mort** (Sarah) » (23,3)

Rav Zev Wolf de Strikov explique qu'après l'épreuve difficile de la *Akéda*, Avraham entendit un ange dire que l'on savait qu'il était un homme qui craignait Hachem et que, par conséquent, il aurait une descendance nombreuse qui seraient bénis de toutes les bonnes choses. Cependant, lorsqu'il rentra chez lui à la maison, il fut confronté à la tragédie de voir que Sarah, sa chère femme, était décédée. Cela a donné une opportunité au yétser ara de tenter de le déstabiliser et d'égaler ses pensées. C'est pourquoi le verset atteste qu' « **Avraham s'est levé** », ce qui signifie qu'il s'est levé et a gardé le plein contrôle de ses pensées, ne remettant jamais en question les voies d'Hachem et acceptant pleinement que tout ce qu'Il fait est pour le bien.

וַיִּבְרָכֶם וְזָקֵן בָּא בַּיָּמִים וַיְהִי בְרַךְ אֶת אַבְרָהָם כָּל (כד. א.)

Abraham était vieux, avancé en âge, et l'Éternel l'avait béni en toutes choses (24. 1)

Il semble y avoir un lien entre le fait qu'Abraham était vieux et la Berakha qu'il a reçu. En effet, il est

mentionné dans la Guémara (Baba Métsia page 87) qu'Abraham demanda à Hachem la vieillesse et que ses cheveux blanchissent. Comme le visage d'Itshak était semblable au sien, les gens ne le reconnaîtraient pas, lui et Isaac, et quiconque voulait parler à Abraham se trompait. C'est pourquoi il demanda à Hachem la vieillesse. Comme il est écrit Abraham était vieux et que la vieillesse s'empara de lui. C'était une nouveauté, une chose qui ne s'était jamais produite auparavant. La cause de tout cela, est qu'Hachem bénit Abraham en toutes choses, et **Rachi** explique que la guématria "בכל" et celle de "בן", c'est à dire fils (**Itshak**), son visage ressemblait à Abraham. C'est pourquoi Abraham demanda la fin de la vieillesse.

Méquar Tov au nom du Hida

וְהָיָה הַנַּעַר אֲשֶׁר אָמַר אֵלָיו... וְכֵן אָרַע כִּי עֲשִׂיתָ חֶסֶד עִם אֲדָנִי
« Et c'est à la jeune fille que je dirai... et c'est avec elle que je saurai que tu as fait du Hessed à mon maître, Avraham » (24,14)

Nos Sages affirment que lorsqu'une personne fait du Hessed la Néchama d'Avraham Avinou, le pilier du Hessed, entre dans son corps. C'est ce qu'affirme le **Séfer Tiféret Chlomo** (parcha Pinhas): lorsqu'une personne accomplit une Mitsva *lichma*, l'âme d'un Tsadik d'une génération précédente entre dans son corps. Dans le même ordre d'idées, on sait que l'auteur du **Séfer Midrach Chmouel** dit que l'âme de **Rav Pinhas ben Yaïr** entra dans son corps lorsqu'il faisait un acte de Tsédaka. On peut dire que les mots de ce verset y font allusion. Eliezer dit : « **Elle fera du Hessed à mon maître** (avec mon maître), **Avraham** ». Cela peut être compris comme signifiant que lorsqu'elle (Rivka) fait du Hessed, elle sera avec Avraham parce que sa Néchama se joindra à elle pour cet acte.

וַיֹּאמֶר עֶבֶד אַבְרָהָם אֲנֹכִי (כד. לד.)

Et il dit : Je suis le serviteur d'Abraham » (24: 34)

Le Grand Rabbin Avraham Yaffen, zatsal, **Roch Yéchivot Novhardok**, a noté que la Torah décrit Éliézer, le serviteur d'Abraham, comme «Celui qui règne sur tout ce qu'il qu'il (Avraham) possédait ». En effet, Éliézer était le bras droit d'Abraham notre père en toutes choses. Il était également son grand disciple spirituel, prêtant et partageant sa Torah avec d'autres, et était responsable de tous ses biens. Il était désormais le gardien de tous ses biens pour Isaac. Arrivé à la maison de Bethuel et Lavan, il entra et se présenta

humblement: « **Je suis le serviteur d'Abraham** » En apparence, pour les besoins du chidoukh, il était censé dire qu'il était son grand disciple, le tuteur de son fils, pourtant, Eliézer, le grand disciple d'Abraham, se comporte humblement et simplement, sans manières ni calculs, et se décrit comme « le serviteur d'Abraham » Il n'est pas étonnant que la Torah l'appelle par le titre : « **Le Maître** », car celui-ci est le véritable maître sur les désirs imaginaires de ce monde mensonger et qu'il avait travaillé sur la qualité d'être humble.

Tiré du Sefer « Léitkha Helion »

וַיֵּצֵא יִצְחָק לְשׁוּחַ בְּשָׂדֵה לְפָנוֹת עָרֶב (כד.סג)

« **Itshak était sorti dans les champs pour se livrer à la méditation à l'approche du soir** » (24,63)

Rachi commente ainsi le terme : **lassouah** : Ce mot a le sens de prier. Il est écrit dans la Guémara (Bérahot 26b): Rabbi Yossé fils de Rabbi Hanina enseigne : les Patriarches ont institué les prières : Avraham institua la prière du matin (Cha'harit), Itshak institua la prière de l'après-midi (Minha), Yaakov institua la prière du soir (Arvit).

Le nom Minha :

Le Maguen Avraham (Choulhan Aroukh Orah Haïm 232), dans son introduction aux Lois relatives à la prière de Minha, se demande au nom du Tossefot (Pessahim 107 a): Pourquoi la prière de l'après-midi est-elle appelée Minha (Offrande). Il répond : Puisqu'**Eliyahou Hanavi** a été exaucé à ce même moment de la prière de Minha, lorsqu'il offrit lui-même une 'Offrande' (Minha) à D., c'est pour cela que cette prière porte ce nom de Minha, par rapport à l'Offrande d'Eliyahou Hanavi ; offert au cours d'un moment propice. **Le Séfer haHaïm** (le frère du Maharal) explique que Itshak a été mis sur l'autel (lors de la Akéda), et il était comme un korban ola. Puisqu'un korban ola a besoin d'être accompagné d'une minha (une offrande de farine), alors Itshak a complété cette partie de son korban par des prières. **Le Baal HaTanya** rapporte la Guémara (Ménahot 104b) citant que le seul korban avec le mot : « **Néfech** » (âme) qui lui est écrit à proximité est le korban min'ha. Comme il est écrit : "**Néfech ki takriv minha l'Hachem**" (Vayikra 2,1). Pourquoi est-ce spécialement ce korban? C'est parce que Hachem dit : Qui est-ce qui apporte un korban Minha? Il s'agit de quelqu'un qui est pauvre et qui peut amener seulement un peu de farine avec de l'huile. Je considère cela comme s'il m'avait offert son âme (néfech) devant moi! De même, lorsqu'on interrompt son travail en plein milieu pour prier Minha, il y a un aspect de **Messirout néfech** (don de soi), et c'est pourquoi cette prière s'appelle: Minha. Ainsi, lorsque l'on sacrifie tout pour aller prier Minha, alors Hachem

dit : Je considère comme si vous avez offert votre âme devant moi.

Le Ramban explique que cette prière porte ce nom, car Minha vient du mot **Ménouha**, qui signifie repos ; c'est en fait le début du "repos" (coucher) du soleil de cette même journée.

Le Kédouchat Lévi enseigne: La prière de l'après-midi est appelée Minha qui signifie «**Cadeau**» car nous n'avons pas l'obligation de prier à ce moment-là, contrairement aux autres prières de la journée.

En effet, le matin nous devons remercier Hachem de nous avoir fait revenir en nous notre âme que nous Lui avons prêtée la veille. De même le soir, nous devons implorer Hachem de bien vouloir nous restituer, à notre réveil, notre âme que nous allons lui confier pour la nuit.

Halakha : Les lois du lachon Hara : Prérrogatives du Beth Din

Le Beth Din est autorisé, dans certains cas, à se fonder sur les faits qui prouvent l'implication du sujet et la véracité de l'accusation qui lui est portée, à condition que ces informations aient été déposées par des témoins. Mais si celles-ci ont été livrées par la partie adverse, il est interdit aux juges de s'y fier. En outre, ils ne pourront y prêter foi que pour pousser le suspect à reconnaître ses torts.

Hafets Haim abrégé

Dicton : *Là où la Emouna règne, le doute s'incline* *Dicton Hassidique*

Chabbat Chalom

וַיֵּצֵא לְאוֹר לְרִפּוּאָה שְׁלִימָה : יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלוש בית** : גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון** : שרה זסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל** : נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת** : ראובן בן חנינה, ג'נט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זוגונה, אברהם בן אסתר, יהודה יוסף בן רחל.

